

Rapport sur le projet des "alignements de Carnac"
Par Jean-Pierre MOHEN
Remis à Madame TRAUTMANN
Ministre de la Culture et de la Communication
Le 15 Janvier 1999

Par lettre de mission du 4 décembre dernier, Madame la Ministre sollicitait des propositions sur le projet de conservation et de mise en valeur des sites mégalithiques de Carnac, propriété de l'Etat depuis 1888. Ce projet ambitieux coordonné depuis 1990 par Geneviève Le Louarn, chargée de mission, conservateur du monument de Carnac, comprend les trois " alignements " du Menec, de Kermario et de Kerlescan. Pour des raisons de complexité du dossier, l'attention est aujourd'hui concentrée sur Kermario et Kerlescan mais le Méneac, qui se situe dans la continuation des deux premiers, doit être entretenu pour rester visible et constituer l'une des trois parties de cet ensemble prestigieux. Son aménagement, provisoirement différé, sera de nouveau programmé quand la première phase, dont il est question ici, sera achevée.

Le projet tel qu'il se présente aujourd'hui concerne d'abord l'Etat, le Ministère de la Culture et de la Communication, et plus particulièrement la Direction du Patrimoine et de l'Architecture. Le gestionnaire du site est la Caisse nationale des monuments historiques et des sites. La région de Bretagne et le département du Morbihan apportent leur soutien financier (34%) pour la réalisation de l'aménagement et la municipalité de Carnac a donné des terrains pour constituer l'espace nécessaire à une bonne compréhension du monument.

Pour une mise en valeur cohérente du site, le projet décrit par Mme Le Louarn propose d'écarter des menhirs la route départementale 196 et de la remplacer par la route de desserte sud, d'élargir l'emprise des terrains de l'Etat à la suite d'acquisitions, à l'amiable ou par voie d'expropriation, d'un certain nombre de propriétés privées, de prévoir des circuits de visite, un local d'accueil et un parking envisagés au nord de Kermario. Un dossier d'enquête publique et d'étude d'impact, présenté en Avril 1996 a été actualisé par plans après levée de réserves en juin 1997.

Un certain nombre de questions et d'incertitudes ayant été formulées par des habitants de Carnac et des environs regroupés en associations, en particulier sur le projet archéologique et la relation du site des alignements avec le musée de Carnac et les autres monuments mégalithiques de la région du golfe morbihanais, j'ai accepté d'apporter au projet définitif quelques propositions en raison de mon expérience de la mise en valeur de la nécropole de Bougon (Deux-Sèvres) où j'ai conduit les fouilles pendant quatorze années et en raison de ma connaissance du monde des musées.

Il est clair que l'effort de l'Etat (66 M.F), totalement associé à celui de la Région (17 M.F), du département (17 M.F.), et de la commune, va dans le sens d'une mise en valeur du site exceptionnel et unique des alignements de Carnac et non de son exploitation commerciale dans le style d'un " Menhirland ". Notamment, s'il est prévu de construire le plus discrètement possible un parking et un local d'accueil qui sera un centre d'interprétation du site, indispensable pour aider les visiteurs à comprendre et découvrir cette architecture si différente de celle qui nous est familière aujourd'hui, il n'a jamais été question de construire d'autres bâtiments quels qu'ils soient dans l'enceinte du site.

L'objectif de la mise en valeur d'un site classé " monument historique " est d'assurer le respect du monument et celui des personnes qui le fréquentent et le visitent. Le vaste espace requis doit assurer ce contact et cette vision des alignements des menhirs dans le respect de l'espace néolithique, première manifestation sacrée de la maîtrise topographique et céleste des lieux(cf. chapitre I).

Dans ce contexte, la notion de paysage est essentielle. Deux menaces de notre temps présent altèrent les paysages et résultent de multiples facteurs : la première est la friche qui envahit aussi bien les champs de menhirs que les sous-bois de pins (implantés depuis le début de ce siècle seulement) ; la seconde menace est l'altération du couvert végétal jusqu'à la disparition qui a été constatée ces dernières années. Si l'accroissement du nombre des visiteurs, qu'une étude récente (fin 1998) semble évaluer à environ 500 000 par an, n'est sans doute pas la seule cause de l'érosion des sols, il en accentue sans doute les effets comme les moyens de locomotion actuels, vélos, motos, etc... Deux mesures immédiates s'imposent dans ces conditions : le défrichement adapté au site et la protection des zones fragiles pour lesquelles une clôture provisoire a été nécessaire.

Cette double menace entraîne une responsabilité de l'Etat qui, par l'intermédiaire de la Caisse nationale des monuments et des sites, s'engage à recruter, en plus des deux agents en place, de une à trois nouvelles personnes pour défricher et entretenir ces sites.

Le projet définitif comprend 6 agents d'entretien. En plus de Kermario et de Kerlescan qui font déjà l'objet de mesures d'entretien grâce à des machines adaptées et grâce à des moutons, le Ménec, qui est aujourd'hui en friche pour une raison d'étude de régénération de la flore menée par l'Université de Rennes, sera tondu dans le courant de l'année 1999.

Par contre, le couvert végétal devra être protégé au moins pendant la période estivale et l'accès libre sera alors limité. Il faut comprendre que cette contrainte est devenue indispensable en particulier pour conserver les couches archéologiques du sol qui gardent encore de nombreux renseignements précieux qui permettent d'interpréter l'histoire du site à cet endroit. Une proposition d'isolement du couvert végétal pendant la période de sécheresse qui correspond à la période d'intense fréquentation entre le 1/4 et 31/9, permet d'organiser des visites guidées limitées l'été et d'ouvrir le site pour des visites guidées non limitées entre le 1/10 et le 31/3, et peut-être même pour des visites libres selon l'état de la végétation.

Le projet de conservation et d'aménagement des alignements de Carnac apparaît ainsi comme une chance de mettre en valeur un patrimoine qui témoigne de la plus ancienne architecture de temple, bien antérieure à celle de Stonehenge. Il doit être le moteur d'un intérêt accru pour les monuments mégalithiques de la région de Carnac si intéressants et si mal connus encore, uniques au monde. Le projet doit être inspiré par un esprit de recherche qui actualise la présence de ces pierres dans le monde contemporain.

Il est d'abord question dans le premier chapitre du scénario archéologique du projet de conservation et d'aménagement du site des alignements de Carnac, qui doit donner son sens au circuit de visite et au message pédagogique diffusé.

Le deuxième chapitre concerne la relation du site des alignements de Carnac avec le musée de Carnac et le Tumulus St Michel, et le troisième chapitre, le parcours des mégalithes de la région de Carnac.

Le chapitre quatre évoque les retombées économiques attendues de la conception élargie du projet.

La conclusion résume les propositions du rapport.

Que sont les alignements de Carnac ?

Eléments d'un cahier des charges de mise en valeur du site

Malgré les incertitudes qui subsistent sur l'organisation et la fonction de ces pierres dressées, il convient de présenter ces architectures selon l'hypothèse la plus communément admise et faire participer le visiteur à une série d'observations qui lui permettent d'être initié au travail critique de l'archéologue. Sa visite est ainsi une découverte du monument, par lui-même.

L'hypothèse initiale est que les alignements de menhirs forment, avec les enceintes de pierres dressées qui leur sont en général associées, un ensemble homogène, ou " temple néolithique " composé d'un espace sacré ou " temenos " (l'enceinte) et d'un espace processionnel (les alignements) que l'on reconnaît dans le principe de toute architecture religieuse. Cette hypothèse qui apparaît dans l'état actuel des recherches comme la plus vraisemblable est évoquée par G. Bailloud, C. Boujot, S. Cassen, C.-T. Le Roux (Carnac, Caisse nationale des monuments historiques et des sites et CNRS éditions, 1995, p. 66.67) et j'ai eu l'occasion d'argumenter la même idée (Les mégalithes, Gallimard, Découverte, 1998).

Le célèbre site anglais de Stonehenge avec son aménagement de cercles concentriques et son " cursus " bordé de fossés serait construit un bon millénaire après Carnac, selon le même schéma. L'hypothèse des plus anciens temples de pierre à Carnac permet d'aborder la complexité du site en suivant un fil directeur accessible à tous les publics.

Elle permet d'aller de l'observation la plus évidente à des vues d'ensemble plus élaborées et impressionnantes. Cinq thèmes principaux sont développés à partir de cinq stations d'observation disposées le long du circuit de visite, pour lequel un document simple est élaboré et produit par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites et distribué gracieusement à chaque visiteur.

Le projet archéologique de visite

Observation d'un menhir ou pierre dressée. Le visiteur est invité à se poser des questions à partir d'un menhir choisi à l'avance, sur la mesure de sa hauteur, celle de sa largeur, l'importance de la partie enterrée, son poids (densité de la pierre multipliée par son volume calculé selon telle ou telle méthode), sa nature géologique et l'origine de la roche, son état brut d'origine (?) ou travaillé (?), la technique d'extraction du bloc et de son transport, de son élévation, de son calage dans sa fosse empierrée, du nombre d'hommes et de journées nécessaires à sa mise place. Ces renseignements multipliés par le nombre de menhirs des trois alignements, donneront une idée de l'ampleur du chantier!

Observation d'une rangée de menhirs. Le visiteur mesure le nombre de pas qui séparent deux menhirs. Il vérifie si ce nombre est le même entre plusieurs menhirs. Peut-on en déduire une certaine régularité ? Qu'appelle-t-on le "yard mégalithique" défini il y a vingt ans par Thom père et fils ? Cette relative unité de mesure n'est-elle pas en relation avec ce que l'on pourrait appeler la géométrie mégalithique : alignement rectiligne (?) des menhirs, géométrie de l'enceinte rectangulaire de Kerlescan et des enceintes ovalaires du Méneac. Les formes géométriques dessinées par la juxtaposition des menhirs ne sont-elles pas orientées selon les points remarquables du soleil, en particulier ceux du lever du soleil à l'horizon le jour des Solstices d'hiver et d'été ?

Observation sur plan et sur le terrain de l'association des rangées de menhirs et des enceintes au Méneac, à Kerlescan et probablement à Kermario (cf. 1.2: prospection de l'enceinte de Kermario). La variété des architectures comprend donc des enceintes ovales ou rectangulaires, des alignements parallèles ou convergents. La présence du dolmen de Kermario pose le problème du lien entre les pierres dressées et les dolmens, comme les fouilles récentes de Locmariaquer l'ont montré. Un autre lien est perceptible dans les alignements de Kermario, celui du tumulus à coffre du Manio antérieur aux menhirs plantés dans la masse du tertre. Cette station d'observation propose une initiation à la typologie des architectures mégalithiques, funéraires et religieuses.

Observation de l'implantation des menhirs selon la topographie des lieux. Cette mise en scène rigoureuse, orientée, est typique de l'architecture mégalithique. A Carnac, les alignements commencent à l'est en contre bas et rejoignent les enceintes aménagées en position haute. Ainsi, les architectes ont-ils joué avec l'effet de perspective pour accentuer le caractère prestigieux de la zone sacrée. Lorsque, dans de telles enceintes, on a entrepris des fouilles comme à Er Lannic, on a trouvé des coffres funéraires et des vases rituels. A Kermario, cet effet spectaculaire est accentué par une hauteur croissante des menhirs à mesure que l'on s'approche vers l'ouest de la partie où devrait se retrouver les traces d'une enceinte. Les temples mégalithiques de Carnac sont formés de pierres dressées, disposées selon une fonction liturgique précise et selon des contraintes spatiales religieuses.

Observation de l'intégration terrestre et céleste des temples mégalithiques de Carnac.

Les observations à propos de l'architecture adaptée à la topographie des lieux se complètent si l'on prend conscience que l'élévation des pierres balise aussi l'espace céleste. Les remarques faites sur les orientations remarquables des monuments mégalithiques peuvent être interprétées selon des hypothèses vraisemblables que ces orientations solaires servaient à établir le calendrier rural. Le dolmen, qui d'après sa forme doit dater d'environ 4000 avant J.-C, est situé entre l'enceinte supposée et les alignements.

Les temples néolithiques de Carnac auraient ainsi été un centre religieux, parmi d'autres en Europe atlantique mais sans doute l'un des plus majestueux, lié au culte des ancêtres protecteurs du terroir peut-être à une "déesse-mère", déesse de l'abondance et de la fertilité qui veille aux cycles saisonniers et que l'on a retrouvée sous forme de stèles ou d'idoles.

Le projet de recherche de la prospection à la définition d'un grand programme sur les alignements de Carnac

La mise en valeur des alignements de Carnac va de pair avec un intérêt renouvelé pour les problèmes archéologiques posés par ces architectures si originales. Un programme de prospection et de mise au point documentaire sur les alignements de Carnac a été mis au point par le service de l'archéologie de la Direction régionale culturelle. Il se termine au printemps 1999, au bout de trois ans. Chaque menhir y est répertorié, photographié, identifié d'après les vieux plans que nous conservons.

Une recherche systématique d'archives a été entreprise.

A partir de ce fond documentaire très riche, l'équipe de spécialistes, qui comprend aussi les archéologues du chantier de Locmariaquer, va définir en 1999 un programme pluriannuel ambitieux de recherche sur les alignements de Carnac. Le conseil scientifique déjà constitué participera à la définition du programme qui devrait débuter en 2000.

Aménagement du site en fonction du projet archéologique de visite.

Le parking principal restera au même emplacement au niveau des alignements de Kermario mais en fonction du nombre actuellement prévu des visiteurs de l'été, soit environ 500 000, la surface prévue pour ce parking permettra l'aménagement d'un espace paysager présentant les problèmes de l'évolution florale de la région depuis le néolithique, et surtout ceux de l'érosion du couvert végétal sur le site avec les solutions proposées. Les études réalisées par l'Université de Rennes fourniront les informations de ce programme paysager.

Le visiteur devra ainsi comprendre pourquoi l'accès des alignements est plus ou moins contrôlé selon les saisons et la fréquentation du site.

Le parking est payant pour assurer une surveillance nécessaire.

Le local d'accueil ou centre d'interprétation sera à l'endroit prévu dans le projet de Mme Le Louarn. Il est d'accès gratuit comme le circuit de visite sur le site qui peut se visiter librement et gracieusement (seules les visites-conférences sont payantes). Le centre d'interprétation peut être visité à l'entrée comme à la sortie du site.

Il propose une introduction à la visite avec distribution d'un dépliant de visite gratuit, indiquant la définition de quelques notions archéologiques simples, le plan du site et les différentes stations d'observation et de visite.

Il propose les visites-conférence facultative en trois langues (français, anglais, breton) ou quatre si l'on ajoute l'allemand et distribue les billets de ces visites guidées. Il comprend outre l'accueil, un espace d'interprétation du site avec maquette et zones pédagogiques sur les différents thèmes développés correspondant aux stations d'observation du projet archéologique de visite. Des bornes permettraient d'accéder à des bases de données sur les prospections et les monuments mégalithiques de la région et renverraient au Musée de Carnac pour la consultation des vestiges originaux trouvés dans ces monuments.

Il comprend une salle de projection avec un film ou plusieurs films d'une quinzaine de minutes tirés par exemple du film de 52' réalisé pour la télévision par Ronan Pollès et intitulé " Mythe et Mégalithe ".

Il intègre un lieu de détente, lieu de repos et de consommation légère.

Il propose aux visiteurs un comptoir du patrimoine lié au sujet des mégalithes selon l'angle archéologique, folklorique, légendaire, artistique, architectural, régional et international. Un espace peut être réservé aux ateliers pédagogiques ou à une exposition documentaire ou à une animation particulière.

La visite prévoit un minimum de cinq stations d'observation (cf. projet archéologique) = elle peut être libre ou se faire sous forme d'une visite conférence payante. Les cinq stations sont discrètement équipées de documents pédagogiques au niveau du sol par exemple. Elles sont situées sur le trajet entre le centre d'interprétation et le moulin, soit environ 500 mètres. Ce trajet de plein air longe les alignements (3 premières stations) et rentre entre les menhirs au niveau du Moulin où les perspectives permettent d'aborder les deux dernières stations.

Une maison traditionnelle à choisir (l'étable pourrait convenir), construite le long des menhirs des alignements de Kermario au niveau de la petite Métairie, est le symbole de l'histoire renouvelée du site : les alignements se superposent au tumulus lui-même complexe du Manio; le dolmen de Kermario a peut être été construit après la mise en place des menhirs. Les Gallo-romains se sont installés dans l'enceinte probable de Kermario. La prise de conscience de l'action du temps, sans parler des menhirs effondrés puis relevés, est indispensable pour recevoir ces architectures dans leur état, de manière authentique. Et pour associer l'histoire des mentalités à cette démarche épistémologique, je propose de faire de cette maison " la maison des légendes " si importantes quand on évoque les alignements de Carnac. La présence de saint Cornély, représenté au dessus du porche de l'église de Carnac avec ses deux boeufs parmi les menhirs, est indispensable, de même que la légende chantée par les

enfants. Seraient traités dans cette maison la vie du site avec son histoire illustrée grâce aux représentations graphiques et photographiques abondantes suscitées par les alignements. L'évocation des pratiques populaires y aura sa place.

Un local sera réservé à des expositions de photographies ou d'oeuvres d'art ou autres expressions inspirées par ces mêmes pierres. La musique et la poésie ne devraient pas être absentes de l'appréhension contemporaine des impressionnantes architectures néolithiques.

La visite initiale devrait durer entre 1 heure et 1 heure 30. Mais il faut prévoir des compléments de visite, gratuits ou payants avec conférenciers. Par exemple, la visite de Kerlescan pourrait permettre de vérifier les observations faites à Kermario, de même celle du Ménec. Une navette pourrait être envisagée pendant l'été pour un prix modique.

Le programme de ces deux visites devrait être précisé.

Pour mettre en oeuvre ce scénario, un cahier des charges devrait être le point de départ d'un concours d'architecture.

Relation avec Carnac, son musée et le Tumulus St Michel

Traditionnellement le musée de Carnac, dont la visite doit être complémentaire de celle du site des alignements, est associé au Tumulus St-Michel. Cette habitude se justifie par la proximité de l'un et de l'autre. La découverte du Tumulus est importante pour comprendre le début du mégalithisme. Pendant l'été, en raison du trafic dense dans le centre de Carnac, il serait bon qu'une navette propose d'emmener les visiteurs depuis le parking des alignements ou depuis le parking secondaire prévu (cf. plan) jusqu'au musée situé au centre ville.

Du Tumulus St Michel, la vue sur les trois alignements du Ménec, de Kermario et de Kerlescan est la seule qui soit aussi large si les arbres du paysage sont taillés dans cette optique. L'objectif est d'inciter les visiteurs jeunes et moins jeunes (classes patrimoine) à visiter Carnac et à les retenir pendant quelques jours de manière à ce que la ville de Carnac et ses habitants bénéficient du développement de ce tourisme patrimonial et culturel.

Le musée de Carnac

S'il est vrai que le musée de Carnac est un musée d'archéologie conservant des collections depuis la plus ancienne occupation du Morbihan à l'époque paléolithique jusqu'à l'époque médiévale, il faut reconnaître que les vestiges provenant de la fouille des mégalithes de la région et ayant appartenu en particulier à Zacharie Le Rouzic sont de première importance pour comprendre la civilisation néolithique, à laquelle appartiennent les monuments mégalithiques. Le musée de Carnac est donc complémentaire du centre d'interprétation du site des alignements de Carnac.

La municipalité de Carnac et la Direction des Musées de France, notamment l'Inspection général des musées de France avec Michel Rutchkovsky, ont accepté de participer à la rénovation du musée pour parfaire son rôle pédagogique et incitateur de visites aussi bien du tumulus St Michel que des alignements et des autres monuments du circuit des mégalithes morbihanais. Un groupe de travail doit se réunir avec Anne Riskine, la conservatrice du musée, qui vient d'accueillir une collaboratrice, attachée de conservation, pour définir le nouveau projet culturel du musée.

Les collections du musée sont suffisamment riches pour illustrer ce que les sources archéologiques permettent de savoir sur la société néolithique, du Morbihan, les constructeurs de mégalithes et leur religion. Ces explications devront également être présentées en français, en anglais et en breton. Un guide du musée s'impose. Un espace pour des expositions temporaires qui concernent aussi les arts et les croyances populaires liés au passé mégalithique de la région ou d'autres pays serait souhaitable. Le musée de Carnac doit être à la hauteur de la réputation internationale de ses monuments mégalithiques, en commençant par proposer une introduction à la visite des sites voisins mondialement connus, comme les alignements, le dolmen orné de Gavrinis ou le complexe de Locmariager avec son menhir brisé, le plus lourd de la préhistoire avec ses quelque 350 tonnes !

Le musée organise des classes patrimoine pour une journée avec le collège des Korrigans mais la caisse nationale des Monuments historiques et des sites propose également une formule voisine pour une journée dans

les alignements. Il conviendrait de rassembler les efforts pour des classes patrimoine de plusieurs jours qui feraient venir les enfants et leurs enseignants de plus loin et pour des séjours à l'intérêt plus approfondi. L'hébergement intéresserait les habitants de Carnac, comme la propriétaire de l'Hôtel du Tumulus, situé à la base de Tumulus St-Michel. Un autre local, situé à Carnac plage, pourrait aussi être envisagé pour cet accueil.

Le Tumulus St-Michel

Il est un haut lieu de Carnac. Il est propriété de l'Etat et il est classé Monument historique. Son ancienneté remonte au milieu du V^e millénaire avant J.-C. Plusieurs phases d'utilisation en font l'un des premiers monuments protomégalithiques à l'extrémité duquel on a construit une tombe mégalithique qu'il faudra étudier de nouveau.

Aujourd'hui, les visites sont interrompues pour des raisons de sécurité. Il est urgent d'aménager un système d'explication pour dire aux visiteurs assez nombreux qui se rendent sur place ce que représente cette colline artificielle et ce qu'elle contient. Un même système signalétique que dans les alignements est souhaitable. Une réflexion sur la conservation du tumulus et sur la présentation des vestiges doit être entreprise par l'architecte en chef des Monuments historiques et par les archéologues.

Le circuit des mégalithes de la région de Carnac

Aucun guide commode en dehors du petit livre de l'archéologue anglais Aubray Burl (1985) n'existe aujourd'hui pour découvrir la richesse si originale des mégalithes morbihanais. Même le livre récent de G. Bailloud, C. Boujot, S. Cassen, C. T. Le Roux paru en 1995 est une excellente mise au point sur le mégalithisme de la région de Carnac mais n'est pas conçu comme un guide. Une concertation devrait pouvoir se faire au sein de la Direction des Affaires culturelles avec la caisse nationale des monuments Historiques et des sites pour définir des priorités d'aménagement et de présentation de sites déjà très connus et ayant fait l'objet de recherches et de restaurations récentes comme le Petit Mont à Arzon, Gavrinis, Locmariaquer. Il existe un potentiel culturel certain qui intéresse les habitants de la région, les élèves des classes patrimoine, les visiteurs extérieurs au Morbihan.

Si le site des alignements de Carnac focalise l'attention de nombreux visiteurs, il convient que ceux-ci soient retenus dans la région, qu'ils viennent au musée de Carnac puis qu'ils partent en excursion vers l'ouest jusqu'aux alignements d'Erdeven et à l'est, jusqu'à l'ensemble de Locmariaquer avec Mané Lud, Mané Rutual, La Table des Marchands, le Menhir brisé, Er Grah, les Pierres Plates, puis Gavrinis et Er Lannic dans le Golfe du Morbihan et sur l'autre rivage, Le Petit Mont. Le circuit peut se terminer par le musée de la Polymatique de Vannes qui conserve une belle collection des vestiges trouvés dans les monuments mégalithiques du golfe du Morbihan.

Retombées économiques :

On peut attendre dans l'immédiat quelques retombées économiques.

Caisse Nationale des Monuments Historiques et des sites. de 1 à 3 emplois dans l'immédiat : pour l'entretien du site (2 existent déjà et 6 sont prévus en fin de programme ; emplois de la Caisse nationale des monuments et des sites) ; trilinguisme français - anglais - breton : traducteurs pour les textes conférenciers à la demande l'hiver et réguliers l'été dans les trois langues Carnac et la région 2 à 4 emplois pour les navettes (emplois d'une compagnie privée ?) hôtels à Carnac pour les classes patrimoines.

Conclusion

1. Quel que soit le nombre de visiteurs prévus (environ 500 000 d'après les dernières estimations, c'est à dire moins que le chiffre d'abord estimé), la surface du parking principal devra rester la même pour être traitée d'une manière paysagère avec un jardin qui explique l'évolution du paysage depuis le néolithique jusqu'aux problèmes posés de nos jours.

2. Protéger l'accès au site pour maîtriser la conservation des menhirs et un couvert végétal tout en mettant en place une autre formule que le grillage, qui était une protection temporaire. Il faudrait aussi envisager une ouverture pendant la journée du 1/10 au 31/3 afin que les habitants de Carnac et les autres puissent s'y promener librement et sans numerus clausus en dehors de la période de grande influence, si la reconstitution du couvert végétal le permet.

3. Définir un cahier des charges précis pour un concours d'architecture pour créer la zone du parking, le centre d'interprétation des " Alignements " avec une exposition pédagogique, une salle de projection, un lieu de restauration légère, un comptoir de vente, une bibliothèque et le traitement paysager qui entoure le site. La maison des légendes pourrait être installée dans une vieille maison de caractère le long des alignements sur le parcours du circuit court qui irait jusqu'au Moulin. Un circuit moyen et long est proposé jusqu'à Kerlescan et Le Menec.

4. Publier un dépliant de visite distribué gratuitement, qui définira le programme archéologique de la visite ; la découverte de la plus ancienne structure architecturale du temple avec la zone processionnelle (alignements de menhirs) et la zone sacrée (enceinte mégalithique) ; les caractéristiques de l'architecture mégalithique des pierres dressées, la relation des pierres dressées et des tumulus.
Il sera complété par un guide payant.

5. Programme de recherche sur les alignements de Carnac : la mise en valeur des alignements comprend un intérêt renouvelé pour la compréhension scientifique de ces vestiges. En relation avec le service de l'archéologie de la DRAC, un programme de prospection de trois ans s'achève en 1999. Cette recherche est pilotée par un conseil scientifique de quelques membres motivés par le sujet. A partir de 2000 et dans le cadre du contrat de plan avec la région une recherche importante sur les alignements de Carnac pourrait être programmée. L'actualité de la recherche est une source d'intérêt pour les habitants de Carnac mais aussi pour les visiteurs.

6.- Tarifs = l'accès au site , au centre d'interprétation et à la maison des légendes est gratuit pour tous, de même que le dépliant de visite qui indique le parcours et l'intérêt des différentes stations d'observations. Le visiteur aura à payer quelques commodités : parking payant pour assurer la surveillance
visites-conférences payantes avec un conférencier, 3 langues sont proposées : français, anglais, breton navette pour aller entre les sites distants de plusieurs kilomètres : prix modeste

7. Le musée de Carnac = groupe de réflexion avec participation de la Direction des Musées de France pour rénover l'aspect muséographique = le musée conserve les vestiges originaux trouvés dans les monuments mégalithiques, à partir desquels peut se dégager une vision du contexte néolithique, de la vie quotidienne, des différentes architectures mégalithiques et de leur art ; le musée présente aussi des recherches sur les mégalithes, à partir des documents d'archives de Miln et de le Rouzic ; il introduit aux excursions du parcours mégalithique de la région de Carnac.

8. Parcours mégalithique de la région de Carnac : prévoir des cars et des conférenciers vers :
Le Tumulus Saint-Michel Locmariaquer Gavrinis Petit-Mont à Arzon et les autres monuments.

9. Classes patrimoines = convention Caisse- Mairie de Carnac et rectorat pour accueillir les élèves pendant plusieurs jours (hôtels à Carnac) et leur proposer plusieurs points d'intérêt sur le mégalithisme et le néolithique, la naissance de l'architecture en pierre et les premiers agriculteurs, l'étude des paysages...